

M. Sarkozy, soyez intraitable avec cette racaille minoritaire, fanatique et haineuse à notre rencontre

Monsieur le Président de la République,

De retour d'Australie où j'ai effectué un voyage touristique avec mon épouse, je tenais à vous faire part de propos odieux et répugnants que deux hommes, ont proféré contre votre personne, contre les Français et contre la France.

Voici les faits :

Dimanche 31 janvier, nous étions sur la plage de Bondi (à quelques kilomètres de Sydney en Australie – se prononce Bondai en anglais – ne pas confondre avec Bondy dans le 9-3), lorsque deux messieurs, de vingt cinq ans environ, sont venus s'asseoir à côté de nous, il était 13 heures. La plage à ce moment là, est remplie d'une foule joyeuse, jeune pour la plupart, cosmopolite à en juger par les langues étrangères parlées autour de nous. Un soleil généreux et une mer aux vagues tièdes sont au rendez-vous. Toutes les conditions sont réunies pour passer une après-midi de bonheur et de détente qui, hélas, ne durera que quelques minutes..

En effet, les deux messieurs en question, se mettent à parler en arabe dialectal du Maroc. Il se trouve que je suis diplômé des Langues 0 et des hautes études marocaines et que je parle et comprends le dialecte marocain. C'est pour cela, que compte tenu des mots qu'ils ont utilisés, j'ai pu en conclure qu'ils étaient marocains ou franco-marocains.

Voici la suite et c'est comme si ces individus nous avaient poignardés dans le dos :

L'un des deux recevant une communication téléphonique d'amis franco-marocains transitant à Dubaï, et s'étant rendu compte que nous étions Français, s'est mis à parler en français, en

réponse à des propos que lui tenait son correspondant au téléphone et avec l'accent très prononcé des soi-disant « jeunes » des banlieues françaises dites difficiles : (je cite textuellement les injures proférées)

« C'est bien fait pour ce con de Sarko...Il commence à nous faire chier...Sarko on l'emmerde...Sarko on lui crache à la gueule, Sarko on l'encule...les Français c'est de la merde... On va les écraser... Il y a trop de Français en Australie ...T'inquiète pas a-t-il ajouté à son interlocuteur : pour ton visa en Australie, j'ai un pote à l'Ambassade de France... » Puis il a terminé en criant très fort dans son téléphone « Allah Akbar ! Allah Akbar ! Allah Akbar ! » Cet individu s'appelle Mouloud ! Et c'est parce que nous étions Français, que volontairement, il a parlé haut et fort afin d'être entendu.

Que dire ? Que faire ? Hélas pas grand chose ! Alors, nous avons immédiatement plié nos serviettes de plage et quitté les lieux, en proie à un violent sentiment de colère et d'humiliation.

Je crois pouvoir affirmer, Monsieur le Président, que ces individus ne vivent pas au Maroc car je connais trop bien, depuis 60 ans, les Marocains du Maroc qui jamais ne se seraient permis de vous insulter et avec vous la France et les Français.

Monsieur le Président, s'il vous plait, débarrassez-nous de cette racaille par tous les moyens et pas seulement au karcher. C'est devenu un vrai problème vital pour l'avenir de notre pays.

Monsieur le Président, l'islamisation du monde occidental est en marche et si vous ne réagissez pas, avec les autres dirigeants du monde occidental et des vraies démocraties, nous courons à notre perte et à notre disparition.

Comme par hasard, je lis dans le Figaro du 3 février, la déclaration de M. Jahanshahi, opposant iranien au régime des mollahs : « les Etats Unis et l'Occident n'ont rien compris au danger de l'islamisme ! » Je ne pense pas que ce musulman iranien, vraisemblablement chiite, soit un islamophobe et que

par ses propos, il cherche à stigmatiser ses coreligionnaires ?

Il faut comprendre que le Coran qui contient tous les éléments de la charia c'est-à-dire l'ensemble des règles qui régissent la société, dans tous ses aspects : constitutionnels-institutionnels – civils – pénaux- commerciaux...est pour les musulmans un texte qui a été révélé par Dieu (Allah) à Mohamed, au Mont Hira. Ce qui signifie que les 114 sourates et les 6219 versets, ne pourront jamais être ni amendés ni modifiés par quiconque, car ce serait nier ou contester la volonté d'Allah qui par définition est infaillible. Or ce texte, écrit non pas par Mohamed qui était illettré, mais par des disciples et divers docteurs de la loi coranique, a été codifié pour toujours, plusieurs dizaines d'années après sa mort, pour devenir un document unique, sacré et définitif. Mais les règles qu'il édicte, si elles étaient valables à son époque (il est né en 570 et mort en 632), ne sauraient – quoi qu'en disent les fous d'Allah – avoir une valeur éternelle et continuer à régir le monde d'aujourd'hui et de demain.

Bien sûr, il y a des musulmans bons, généreux, tolérants. J'en connais beaucoup qui sont des amis intimes et de longue date. Mais il y a en France comme dans les démocraties occidentales, les fous d'Allah, les intégristes, qui n'auront de cesse que de chercher à islamiser notre société par tous les moyens. Ils le disent et le proclament haut et fort sur leurs sites internet ou dans nos rues : vos services les connaissent et j'espère qu'ils vous en informent.

Soyez intraitable Monsieur le Président, avec cette racaille minoritaire, fanatique et haineuse à notre encontre, Ne comptez pas sur l'immense majorité musulmane silencieuse pour s'opposer à l'islamisme intégriste. Elle n'a pas les moyens d'agir, et si elle ose intervenir, elle sera l'objet de « fatwas impitoyables » et d'une réprobation générale de « la Oumma » c'est-à-dire de la communauté de tous les musulmans du monde.

Jamais, monsieur le Président, les musulmans ne s'intégreront dans nos sociétés : De Gaulle l'avait dit et avant lui le père

de Foucauld en 1907. Je suppose que vous connaissez ces deux textes ? Dans le cas contraire, je les tiens à votre disposition.

Nous avons vu en Australie des femmes musulmanes en burka et/ou en tchador, le corps complètement enveloppé dans des vêtements alors qu'à Brisbane, Sydney, Melbourne la température extérieure était de plus de 35° et ces femmes accompagnées de leur mari avec une ribambelle d'enfants, n'étaient pas des touristes venus de pays musulmans – ce que j'accepterais volontiers – mais de vrais et authentiques citoyens australiens ! Vous n'allez pas me dire que ces pauvres femmes ont choisi librement de s'habiller ainsi, par respect pour leur religion, laquelle est muette à ce sujet ! Non ! La volonté affichée par cette communauté est de nous provoquer et partant, de refuser sans appel, les valeurs qui sont les nôtres et que nous essayons, vaille que vaille, depuis plus de 2000 ans, lentement, patiemment, de faire évoluer pour tenter de rendre notre vie meilleure, plus humaine et en harmonie avec le progrès scientifique et technologique.

Croyez bien que je ne sombre pas dans le pessimisme, l'anxiété, l'islamophobie et la xénophobie. Connaissant trop bien les pays arabes pour y être né, avoir appris leur langue, classique et dialectale, lu le Coran, aimé ces pays où j'ai encore de nombreux amis d'enfance, que je considère comme des frères, je vous en supplie, monsieur le Président, éradiquer par des mesures vigoureuses, tout ce qui porte atteinte aux fondements de notre pays et tant pis pour les gauchos, les bobos, les donneurs de leçon d'où qu'ils viennent de la gauche, des verts, de la droite, du centre, des associations, des médias....Laissez les hurler avec les loups ! Les chiens aboient, la caravane passe.

Le peuple de France, des banlieues, des villes, des campagnes, dans sa grande majorité comprendra et soutiendra les mesures que vous prendrez. Intervenez à la télé, à la radio, parlez juste, expliquez, commentez, sans haine et sans reproche. Pas de petites phrases assassines, pas de dérapage à la « Le Pen

». Parler du péril islamique ne doit plus être un sujet tabou. C'est un phénomène comparable au fascisme, au nazisme de l'entre deux guerres, que peu de gens avaient eu le courage de dénoncer et de mettre en garde les gouvernants de l'époque. Un nouveau Munich se prépare, il avance à grands pas. Ne jouons pas aux apprentis sorciers et n'imitons pas l'exemple funeste et dramatique de Daladier et de Chamberlain. On a vu ce qui est arrivé. Si vous agissez avec la plus inébranlable des fermetés, nous sommes prêts à vous suivre et à vous soutenir. L'heure est grave. Demain il sera trop tard. Les Français sont lents, trop lents à se mouvoir. Mais quand le peuple décidera de se mobiliser et d'agir, pour défendre une juste cause, alors plus rien ne l'arrêtera, même si c'est au prix d'une guerre civile, voire d'une révolution.

Croyez-moi, monsieur le Président, mon épouse et moi-même avons été profondément traumatisés par ces propos proférés contre votre personne, en votre qualité de Président de la République française, une et indivisible, contre la France et contre les Français, sur une plage, aussi jolie, à l'autre bout de la planète ! Nous tenions à vous en faire part.

Le général De Gaulle toute sa vie s'était fait « une certaine idée de la France ! » Idée que je reprends à mon compte en toute humilité.

Je vous prie de croire, monsieur le Président à mon profond respect.

Francis d'Artagnan